

DOSSIER DE PRESSE

PATRICK VAN CAECKENBERGH
« ATLAS DES IDEATIONS - LES JARDINS CLOS »

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 27 janvier au 17 avril 2005

Sommaire

Présentation de l'exposition

Documents iconographiques

Biographie, expositions personnelles et collectives

Liste des œuvres exposées

Publications

Informations pratiques

Expositions à venir

Contact presse : Delphine Verrières – Carré d'Art
Tél : 04 66 76 35 77 – Fax : 04 66 76 35 85 – E-mail : carreart@mnet.fr

Direction de la Communication de la Ville de Nîmes – Communication des musées
Jean-Luc Nito – Tél : 04 66 76 71 77 – E-mail : jean-luc.nito@ville-nimes.fr

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

Carré d'art - Musée d'art contemporain de Nîmes organise une exposition de Patrick Van Caeckenbergh du 27 janvier au 17 avril 2005. Véritable rétrospective sur plus de vingt années de travail, l'exposition rassemblera plus de 108 œuvres en provenance d'une trentaine de collections privées et publiques.

A l'heure du net et de la mise en évidence d'un réseau qui peut relier au niveau mondial toutes les connaissances des plus futiles aux plus sérieuses, Patrick Van Caeckenbergh, artiste flamand né en 1960, est un encyclopédiste habité d'un réseau éminemment personnel et sophistiqué. Tout vient s'y ranger, de la classification animale à l'anatomie, ou au cosmos, mais fait retour à l'artiste qui collecte, classe, réunit. Ses modes d'intervention privilégiés sont l'assemblage, le collage, le bricolage. La plupart de ceux-ci s'inspirent du dialogue du texte et de l'image des publications populaires et scientifiques du XIX^e siècle.

L'exposition dessine un parcours dans le développement personnel et mental de l'artiste en cinq temps, de la découverte du vaste monde jusqu'à l'installation à la campagne : *A pied d'œuvre ; Autour du monde (Sois prudent mon garçon !); Laissez, tout en remuant continuellement, doucement mijoter jusqu'à ce que... ; Et puis, pourquoi sommes nous faits de viande ?; Stil Geluck.* Les livres, celui qui accompagne l'exposition en est le témoignage, se remplissent d'images mais aussi d'une fine écriture, où l'artiste se fait copiste comme les moines du Moyen-Âge ou comme Bouvard et Pécuchet, personnages de Flaubert, qui, après s'être égarés dans le vaste monde de la connaissance, ne trouvent leur salut que dans la copie. Les textes fondateurs peuvent être de Paul Valéry, Claude Lévi-Strauss, Vladimir Propp, Konrad Lorenz...

Cette connaissance n'est pas désincarnée. Comme la vie elle-même, elle est un vaste système de consommation, de digestion et de rejet. En témoignent les replis de cet estomac qui serpente sur de nombreux collages. Elle traduit aussi l'étonnement de l'artiste devant un être humain écartelé entre les pôles opposés du corps et de l'esprit.

Patrick Van Caeckenbergh est un chercheur glissé dans le monde de l'art. Il est difficile de mettre en évidence une filiation artistique : le dadaïsme pour l'absurde, l'art conceptuel pour l'organisation de l'œuvre en système. Il est l'auteur d'un art qui, malgré son caractère hautement personnel, renvoie plus à l'organisation des signes dans l'anthropologie qu'à la figure de l'artiste occidental, génie isolé.

Comme les encyclopédies du monde classique, la sienne est un monde clos qui met en relation l'infiniment grand et l'infiniment petit, mais un monde mouvant à la lisière entre les règnes animal, végétal, minéral, fécond en trous noirs plus qu'en certitudes, où s'exprime l'idéal d'une pensée qui soit l'émanation de la vie et qui pourrait avoir la liberté de la fable et du voyage.

Parcours de l'exposition

A l'entrée de l'exposition, *La Tombe*, 1986-1988, apparaît comme une sorte de monument allégorique à la vie de l'artiste : six nains, tels ceux que l'on voit dans les jardins, portent, légèrement ouverte comme le toit d'une maison, une boîte de crayon de couleurs Caran d'Ache. Décorée d'un paysage alpin enneigé, souvent associé par Patrick Van Caeckenbergh à son patronyme, elle symbolise le lieu de l'œuvre.

... / ...

Si le parcours de l'exposition se dessine comme une sorte de progression de l'agitation du mouvement des années de formation à la tranquillité heureuse (*Stil Geluk*) enfin trouvée à la campagne, elle n'est pas véritablement chronologique. Des œuvres de datations différentes peuvent intervenir dans chaque phase, ce que révèle le curriculum vitae joint par l'artiste au livre de l'exposition.

Le visiteur entre dans l'exposition par une petite porte accompagnée d'une plaque de cuivre portant le nom de l'artiste. « Le trou de souris » semble le transporter dans une autre dimension. Il est suivi d'un rideau de velours rouge, maintenu ouvert grâce à une embrase, dispositif que l'on retrouve dans l'exposition à chaque nouvelle phase du parcours.

Comme dans le roman de formation du XIXe siècle, le déplacement est synonyme de connaissance et à l'instar de la connaissance, l'œuvre et l'exposition se révèlent être un système aux multiples ramifications.

Mais ce périple tient du voyage en chambre tel que le décrit une littérature humoristique et décalée depuis le célèbre *Voyage autour de ma chambre* de Xavier de Maistre de 1795.

Derrière le rideau, *La Trésorerie* reconstitue, à l'image de ce qu'on voit dans les musées ethnographiques, l'espace de vie de l'artiste avec ses éléments caractéristiques : ses bibliothèques, ses livres, son mobilier : fauteuil Le Corbusier, table basse, pupitre, objets, lampes allumées. Cet espace est barré par un cordon rouge, car il y a de l'entomologiste, de l'anthropologue dans la position de Patrick Van Caeckenbergh artiste, qui s'appuie sur le postulat que l'on peut décrypter une pensée en étudiant les espaces, les objets et les coutumes où s'inscrit un mode de vie. Sur la table est posée la maquette de *l'Atlas des Idéations, les Jardins clos*, livre qui accompagne l'exposition.

A pied d'oeuvre

Comme les plaques de fondation découvertes parfois par les archéologues, le livre en bois *A Pied d'oeuvre*, dont les éléments courent le long du mur sur une étagère inclinée, permet de suivre le récit de la fondation d'une cité à partir de deux ruines, exemplaires d'origine, symbole de l'homme et de la femme.

Le grand collage *Den Kackenberg I*, 1990 rassemble sur un paysage de montagne enneigé, proche des posters et des puzzles popularisés à partir des années 70, toutes les œuvres de l'artiste comme autant de petites figurines et développe l'étymologie du nom de l'artiste.

Comme tout le parcours de l'exposition, cette salle rend compte du passage incessant de l'espace réel à l'espace mythique et retour.

Le *Living box*, abri précaire dont l'espace est circonscrit de panneaux et de rideaux, a été utilisé réellement par l'artiste pour vivre entre 1980 et 1984. Il s'inscrit comme une réaction à la tradition de l'architecture moderniste, une sorte d'hommage à « la machine à habiter » de Le Corbusier. Il rappelle l'intérêt de Patrick Van Caeckenbergh pour l'architecture, marqué par une année d'études sur l'histoire de l'architecture à l'Ecole supérieure d'Eindhoven en 1984-1985. Il peut aussi être lu comme un contrepoint bricolé des cellules d'habitations de Absalon qui lui sont contemporaines.

Patrick Van Caeckenbergh est fasciné par l'organisation de la nature, par certains animaux qui, tels l'escargot ou la tortue, secrètent leur habitacle. *Mobil home*, 1986 (vidéo), est une relecture de la caravane des vacances et de la capacité qu'ont les familles à déplacer avec elles leur coquille.

Comme le *Mobil-Home*, le *Cheval* est issu de la *Lettre du cow-boy*, 1984-1985, dont l'auteur fictif entreprend de visiter l'Europe dans un mobil-home, décalqué décalé du road movie américain.

Construit à partir d'une table, d'assiettes, de couverts, de bocaux de conserves, les sabots faits de grosses boîtes de conserves, *Le Cheval*, 1984-1986, apparaît comme une sorte d'animal domestique

au sens propre puisqu'il est fait avec les objets de la maison. Il est contemporain des développements de la nouvelle sculpture anglaise des années 80, où s'impose l'utilisation d'objets quotidiens comme matériau. Mais seules peut-être les œuvres découpées de Bill Woodrow sont-elles porteuses d'une fiction aussi fantaisiste.

Autour du monde (Sois prudent mon garçon !)

Comme dans la muséographie ancienne, les socles de teinte foncée et les cordons mettent à distance et transforment en « objets de musée » : le *Chapeau !*, 1988-1989, et le *Landau*, 2000, alors que certaines photos les montrent dans leur rôle d'extension du corps. Le chapeau, le casque ne sont-ils pas une façon imagée de désigner la tête, le cerveau, la pensée ?

Ces deux œuvres, liées dans leurs dimensions au corps de l'artiste rappellent l'importance du Body Art dans les années 70-80, dans lequel le corps de l'artiste est la mesure, voire le support de l'œuvre.

Posé sur un large tapis avec le porte-voix, la canne, le *Chapeau !* évoque le bagage d'un colporteur. L'extérieur est tapissé de cartes du ciel. A l'intérieur, de multiples petits tiroirs contiennent les objets de survie les plus hétéroclites : allumettes, bougies, alphabet de vermicelle, articles de mercerie. Les petites fioles contenant divers liquides colorés miment l'ambiance scientifique du laboratoire du petit chimiste. Le plumet placé au sommet, comme ceux des chevaux caparaçonnés, renvoie à une sorte de luxe désuet, où l'objet ne peut véritablement avoir d'usage.

Le *Landau* apparaît comme un habitat autonome, mouvant, où l'artiste peut se lover et trouver les provisions nécessaires à sa survie, un poêle pour se chauffer. Dans les replis de la coquille, on peut voir une petite couche avec un plaid, une batterie de cuisine complète avec assiettes, théière, verres à pied, coquetier, fouet... mais aussi des saucisses suspendues. Certaines photos montrent l'artiste tirant le landau, dotant les courbes des grandes poignées métalliques d'un fonctionnalisme qui éclaire leurs formes baroques d'un jour nouveau.

Dans l'univers de Patrick Van Caeckenbergh, rien n'est gratuit et c'est justement cette cohérence qui fonde l'absolue singularité du travail. Le *Landau* (le landau n'était-il pas un véhicule luxueux au XIX^e siècle) a la forme d'un Nautilus, objet phare des cabinets de collectionneurs de la Renaissance et de l'Âge classique, ce qui en renforce la lecture comme la coquille de quelque animal merveilleux : l'animal humain.

La salle suivante répertorie les domaines d'intérêt de l'artiste : images cosmogoniques, variété des langages, anatomie, botanique, éthologie. La tortue (*Tortue*, 1990), image de l'univers dans la civilisation chinoise traditionnelle, soutient et porte la carte du ciel et les noms des constellations. Sa carapace abrite une petite figure, l'artiste, fragile témoin souriant d'un peuple inconnu.

La forme de la constellation, présente dans le *Projet pour la tortue*, 1990, est également visible dans *l'Atome de bulles de savon (Autoportrait)*, 1990, dont chaque noyau est soufflé par l'artiste. Cette fragilité traditionnellement reliée à la perception du temps est présente également dans le *Château de cartes (Food pyramid)*, 1993, dont l'évolution le porte vers la ruine et la destruction. Le château représente aussi la pyramide des espèces animales, qui, pour survivre, sont prédatrices les unes des autres selon un ordre bien établi dans la nature. Les façades portent les figures traditionnelles des cartes, derrière, les tiroirs sont recouverts de photo de muscles. Tout en haut de la pyramide, le petit personnage du joker représente l'homme.

Dans *L'Oracle ou les Perroquets de Dieu*, 1984-1992, collage, le cours d'une chute d'eau est peuplé de minuscules bouches babillant, et transmet la vision d'une nature enchantée, où se rencontre un ordre merveilleux parce que signifiant, celui de la mythologie universelle (le bain des dieux), l'exacte inverse du désordre du monde contemporain.

A côté du réseau naturel des étoiles, le *Clapier*, 1999, expose la classification des connaissances.

Petite maison de bois, dont le toit, la cheminée et l'un des côtés peuvent s'ouvrir, le *Clapier* est constitué d'alignements de petits tiroirs qui, tous contiennent des images découpées, classées selon le domaine qu'elles désignent : l'anatomie, les drapeaux, les panneaux du code de la route, les personnages célèbres... Elle vise à l'encyclopédisme comme les pages illustrées du dictionnaire, qui, d'une rigueur absolue, n'en ouvre pas moins à la rêverie et à la réflexion sur autant d'univers. En 1991, Patrick Van Caekenbergh avait nommé l'un de ses livres *Abracadabra*, citant la formule qui permet dans les contes d'en appeler à la dimension magique et ne cesse de nous proposer un saut vers cet autre univers.

La petite salle attenante présente toutes les maquettes de ses projets, réalisées de 1983 à 2002.

Laissez, tout en remuant continuellement, doucement mijoter jusqu'à ce que...

La salle suivante propose un panthéon de sept sculptures. Personnages tirés de la vie courante comme la tortue Sophie, ou de la littérature : Bouvard et Pécuchet de Flaubert, Mr Teste de Valéry, Kardinal Pölätüo de Stephan Themerson, L'Idiot de Dostoïevsky ou encore Ali Baba. Souvent acteurs d'un système poussé à son extrême, ils représentent, pour l'artiste, les intercesseurs vers des récits et des mondes idéaux où l'absolu pourrait vraiment s'incarner dans la vie. Réalisés en terre crue, portant au pied les gros sabots décoratifs qui servent souvent de jardinières pour les plantes, ces sculptures sont des hybrides entre les mondes de l'objet, du végétal et de l'humain. Le grand collage, *Zodiaque*, 1994, met en relation le ciel et l'estomac. Il renvoie à la croyance persistante dans de nombreuses religions que la lecture des entrailles permet de prédire l'avenir. Le collage *Den Kakenbergh IV*, 1993, propose une nouvelle version de la montagne éponyme de l'artiste, comme une grotte où se déroule la digestion essentielle de la connaissance.

Et puis, pourquoi sommes nous faits de viande ?

A partir de 1990, Patrick Van Caekenbergh réalise une *Collection de peaux*. Plus de 5000 fragments de photos de peaux découpées dans les magazines sont installées sur cinq étagères superposées, faisant le tour de la salle la plus grande. La collection renvoie tant à la connaissance par classement qu'à « l'instinct fatal du généalogiste », soit le moment où s'emballe cette logique prête à soutenir tous les racismes. Elle semble une réaction à l'ambiguïté des campagnes publicitaires Benetton des années 90, qui rapprochait la gamme de couleur des pulls, des couleurs de peaux de toutes les races de la planète.

Stil Geluck

La dernière salle renvoie à l'espace social, l'espace du repas pris en commun entouré par le *Paravent*, 1993. La table dressée, les assiettes, les marmites resteront les traces de ce repas durant toute l'exposition. La soupe qui y est consommée, ici par l'ensemble de ceux qui ont mené à bien le projet de l'exposition, est l'aliment qui met l'homme en relation directe avec la nature. Mijotée, cuite et recuite, la soupe est aussi une image de l'aliment mental car toute connaissance « nourrit », doit être « digérée » pour exister véritablement - un circuit qu'illustre également le collage intitulée *L'Alambic*, 1994 -.

Le *Dais* de 80 mètres de long revêt également une signification sociale. Utilisé pour la première fois en 2001 lors d'une procession dans le village de St Cornelis où toutes les personnes âgées du village le portaient au-dessus des enfants, il évoque le ciel par sa couleur bleue (son sous-titre est le Ciel à la portée de tous). Il est aussi une figure de la protection et de la transmission d'une génération à l'autre. Il a été réactivé en 2003 à Marseille lors de l'exposition du Frac PACA avec une procession dans le quartier du Panier.

BIOGRAPHIE

Né en 1960 à Alost, Belgique

Vit et travaille à Sint-Kornelis-Horebeke en Belgique

Expositions personnelles

- 1985 *A pied d'œuvre*, Kunstboekhandel Copyright, Gand
- 1987 Zeno X Gallery, Anvers
- 1988 *Table des matières*, Zeno X Gallery, Anvers
- 1989 *Wunderbar*, Zeno X Gallery, Anvers
- 1990 *Et puis pourquoi sommes-nous faits en viande?*, Le Creux de l'Enfer, Centre d'Art Contemporain, Thiers
- 1991 *Wees voorzichtig mijn jongen*, Zeno X Gallery, Anvers
Espace Caran d'Ache, Genève
Kunstrai '91, Amsterdam
- 1992 *Etat d'Equilibre*, Paleis voor Schone Kunsten, Bruxelles*; Centre de Création Contemporaine, Tours*
- 1993 *5 Proposals for the next millenium (J'ai parlé avec des poissons, des oiseaux et des animaux à quatre pattes)*, Fundacio La Caixa, Centre Cultural, Barcelone*
Ik sprak met viervoeters, vogels en vissen. Het leven zelf deel I, Kunsthalle Lophem, Bruges
- 1994 *Dos Culturas 1993-1994*, Galeria Juana de Aizpuru, Madrid
Gandy Gallery, Stredoceeske Muzeum, Prague
- 1995 *Collages als commentaren bij : "Het leven zelf"*, Zeno X Gallery, Anvers
OH LA LA (een kleine keuze uit het oeuvre 1985-1995), De Vleeshal, Middelburg
White Cube, Jay Joplin Gallery, Londres
- 1996 *Un tout petit peu. Maquettes 1978-1995*, Le Collège / FRAC Champagne-Ardenne, Reims*
Jaarlijkse cultuurprijs van de Vlaamse Gemeenschap / Annual prize of the Flemish Community, Capitool, Graaf Van Vlaanderenplein 5, Gand
Patrick Van Caeckenbergh "Het leven zelf. Deel I, deel II en deel III. Een voorlopige samenvatting", Provinciaal Museum, Hasselt
- 1998 Galerie des Archives, Paris
Zeno X Gallery, Anvers
- 1999 *Die Schlupfwinkel (1979-1999)*, Kunstverein Bonn, Bonn
- 2000 *Stil Geluk*, Zeno X Gallery, Anvers
De Anatomische Les - The Anatomy Lesson, Kabinet OverHolland in het Stedelijk, Amsterdam
- 2001 *Stil Geluk. Een keuze uit het werk 1980-2001*, Bonnefantenmuseum, Maastricht*
Le dais - le ciel à la portée de tous, Château D'Oiron, Oiron
- 2002 *Les Nébuleuses*, Galerie In Situ, Paris
- 2003 *Les Historiettes Naturelles*, Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille*
- 2005 Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes*

Expositions collectives (sélection)

- 1985 *Vereniging voor het*, Museum van Hedendaagse Kunst, Gand
- 1986 *Vuurtoren '86*, Keizershallen, Aalst*
- 1988 *19&&*, Le Magasin, Centre National d'Art Contemporain, Grenoble
Tielt Beelden Buiten 88, Tuin De Brabandere, Tielt
Zin en beeld, Museum voor Hedendaagse Kunst:Het Kruithuis, 's Hertogenbosch*
Confrontatie & Confrontaties, Museum van Hedendaagse Kunst, Gand*
Patrick Van Caeckenbergh-Paul Joostens, GA, Galerie van de Academie van Waasmunster, Waasmunster
Lineart, Gand
- 1989 *Six Flemish Artists*, Jack Tilton Gallery, New York*
Pauvreté et Baroque. Carte Blanche à Jan Hoet, Musée des Beaux-Arts, Le Havre*
- 1990 *Belgique, une nouvelle génération*, Fonds Régional d'Art Contemporain des Pays de la Loire, Garenne Lemot, Gétigné-Clisson*
Confrontaciones. Comentaros a la década, Instituto de la Juventud- Museo Español de Arte Contemporano, Madrid*

- 1991 *Erotisch verlangen in de fotografie-Erotic Desire*, Rotterdam
Europe Unknown, Halla Sportowa, Cracovie*
Kunst, Europa, Kunstverein, Dusseldorf*
- 1992 *Il faut construire l'hacienda*, Centre de Création Contemporaine, Tours*
C'est pas la fin du monde, Centre d'histoire de l'art contemporain, Rennes*
Tierra de nadie, Hospital Real, Grenade*
- 1993 Biennale de Venise. Aperto, Venise*
Kunst in België na 1980, Museum voor Moderne Kunst, Bruxelles
Curios & Mirabilia, Chateau d'Oiron, Thouars
An aspect of the contemporary art in Belgium, Himeji, Saitama, Niigata, Tokushima*
Zonder titel, Kunstverein Frankfurt am Main, Francfort*
- 1994 *Les images du plaisir*, FRAC Pays de la Loire, Château Gontier, Chapelle du Genêteil*
Hors-Limites. L'art et la vie 1952 – 1994, Centre Georges Pompidou, Paris*
Memoria e desejo. 9 artistas contemporaneos da Flandres, Palacio Nacional, Sintra*
- 1995 *Laboratoires. Kiki Smith, Damien Hirst, Fabrice Hybert, Patrick Van Caeckenbergh*, Galerie Art & Essai, Université de Rennes 2, Rennes*
'95 Kwangju Biennale: Beyond the Borders, Kwangju Museum of Contemporary Art, Kwangju Corée*
Maisons – Cerveaux, Le Collège. FRAC Champagne-Ardenne, Reims*
- 1996 *Berechenbarkeit der Welt*, Bonner Kunstverein, Bonn*
Manifesta, Rotterdam*
- 1997 *Natural Habitat*, The Tannery, Londres
 Istanbul Biennial, Istanbul*
- 1998 *Patrick Van Caeckenbergh, Wim Delvoye, Michel François*, Museum Middelheim, Anvers
- 1999 *Provisorium I*, Bonnefantenmuseum, Maastricht
ABRACADABRA, Tate Gallery, Londres*
Einersiets der Sterne Wegen, Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden*
- 2000 *Face to Face*, Stedelijk Museum, Amsterdam
 5e Biennale de Lyon 2000, Halle Tony Garnier, Lyon*

* Catalogues

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

- *Egmont*, 1983, maquette, 22 x 26 x 34 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Balançoire*, 1983, maquette, 22 x 43 x 7,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Living-Box*, 1979-1984, sculpture, 2x (126 x 211 x 65) cm. FRAC des Pays de la Loire.
- *A pied d'œuvre*, 1984, livre objet et collage, boîte : 22,5 x 22,5 x 23 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Memory motel*, 1984, (maquettes *Archive Stage*, *Sceptic Tank* et *Living-Box*), maquette, (H 7,5 x Ø 12) + (20 x 25 x 12,5) + (20 x 17 x 17) cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Le Cowboy*, 1984-1985, (maquettes *Le Cheval* et *Mobil Home*), maquette, mobil-home : 24 x 13 x 9,5 cm, cheval : 14 x 12,5 x 10 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *De put*, 1985, (maquette *Sceptik Tank*, *Lifebuoy*, *Mr Marteau* et *Mme Pinceau*), maquette, (Ø 12 x 7,5) + (6 x 5 x 4) + (37,5 x 21,5 x 21,5) cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Mickey*, 1985, collage, 20 x 15 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Tombe*, 1985, maquette, 16 x 23,5 x 15 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Fusée*, 1985, maquette, H 38 x Ø 14 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Le Cheval*, 1985-1986, sculpture, 184 x 220 x 105 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Goutte d'eau*, 1986, maquette, 28 x 28,5 x 4,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Mobil-Home*, 1986, vidéo de l'installation. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Pâté de campagne*, 1987, maquette, 8 x 21 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Les champs éternels*, 1987, maquette, 18 x 23,5 x 29 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Les Cerveaux*, 1985-1988, (maquette Meccano, 1ere version), maquette, (25 x 30 x 20 cm) + (15 x 15 cm). Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *NV Wunderbaum*, 1985-1988, maquette, H 42 cm x Ø 13 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Teddie*, 1985-1988, maquette, ours : 38,5 x 23 x 13 cm, table : 8 x 48 x 7 cm, cadre : 3,5 x 10 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Tombe*, 1986-1988, sculpture, 220 x 170 x 120 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Petit mamelon*, 1988, collage, 5 x 5 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Sculpture 2000*, 1984-1989, sculpture, 176 x 100 x 8 cm. Collection Mme M. Dusselier.
- *Chapeau Iris*, 1987-1989, maquette, 30 x 10 x 8 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Boîte de viande*, 1988-1989, boîte en bois, photographies, 40 x 30 x 10 cm. Collection Dirk & Carla Schutyser, Gand.
- *Petit miroir*, 1988-1989, miroirs, photographies, 67 x 52 x 2 cm. Collection Philippe & Ines Kempeneers.
- *Couleur de viande*, 1988-1989, maquette, 50 x 20 x 20 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Chapeau !*, 1988-1989, sculpture, H 130 cm x Ø 80 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Autour du monde*, 1989, sculpture. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- Maquette du livre *Arbre magique*, 1989, maquette, 27 x 22 x 3 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Langue*, 1989, maquette, 20 x 20 x 30 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Arbre magique*, 1989, maquette, 44,5 x 25,5 x 30 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Montagne II*, 1986-1990, collage, 210 x 260 cm. Collection Bruno Van Lierde, Bruxelles.
- *3 Floschen*, 1990, maquette, H 46 x Ø 24,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Chapeau !*, 1990, maquette, 23 x 39 x 24,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Homunculus*, 1990, maquette, 43 x 24 x 24 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Léopard*, 1990, maquette, 16 x 30 x 20 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Meccano (2^e version)*, 1990, maquette, 2 x (53 x 73 x 4) cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Projet pour Tortue*, 1990, collage, 120 x 165 cm. Collection Mr & Mme Lemaître.
- *Atome de bulles de savon (Autoportrait)*, 1990, collage, 75 x 75 cm. Collection Jaak Le Roy & Irène Koenders, Belgique.
- *Tortue*, 1990, sculpture, 15 x 20 x 30 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Abracadabra*, 1991, projet pour un livre, 39 x 30 x 4 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *Petites souris*, 1991, sculpture, 21,5 x 21,5 x 21,5 cm. Collection particulière, courtesy Zeno X Gallery.
- *L'Eponge*, 1991, maquette, 37,5 x 16,5 x 9,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Pierre*, 1991, maquette, 9,5 x 31,5 x 10 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Projet pour Les Chenilles*, 1991, collage, 100 x 164 cm. Collection Daled, Bruxelles.
- *Projet pour Le Scarabée sacré*, 1991, vitrine, 32 x 33,5 x 33,5 cm. Collection Daled, Bruxelles.
- *Projet pour Le Scarabée sacré*, 1991, collage, 110 x 159 x 4 cm. Collection Daled, Bruxelles.
- *L'Oracle ou Les Perroquets de Dieu*, 1984-1992, collage, (190 x 196 cm) + (190 x 33 cm). Collection particulière, Bruges.

- Projet pour *Orientation-Game*, 1992, collage, 89 x 119 x 4,5 cm. Collection Johan De Wit, Gand.
- Projet pour *A Begging-Machine*, 1992, collage, 100 x 100 x 4,5 cm. Collection Sanders, Amsterdam.
- *Collection de peaux*, 1992-1993, photos de presse découpées sur carton, étagères en fer forgé, 40 x 30 x 20 cm. Collection FRAC Champagne-Ardenne.
- *Pour tout et une fois*, 1993, maquette, 18 x 33 x 25,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Tente*, 1993, maquette, 22 x 54,5 x 36 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *L'Homme anatomique*, 1993, collage, 180 x 180 cm. Collection particulière.
- *La Montagne IV*, 1993, collage, 170 x 190 x 4,5 cm. Collection Sanders, Amsterdam.
- *Château de cartes (Food pyramid)*, 1993, sculpture, 179,5 x 110 x 101 cm. Don de Jean-Conrad et Isabelle Lemaître en 2003. Centre Georges Pompidou, Paris ; Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle.
- *Le Paravent*, 1993, bois et matériaux divers, 243 x 742 x 493 cm. Fonds régional d'Art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- *Alambic*, 1994, collage, 227,5 x 184,5 cm. FRAC Limousin.
- *Paravent*, 1994, maquette, 15 x 37 x 52 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *La Récolte*, 1994, collage sur papier, 210,5 x 152 cm. Collection MUHKA, Le Musée d'Art Contemporain d'Anvers.
- *Zodiac*, 1994, collage, 196,5 x 196,5 cm. Collection Sanders, Amsterdam.
- *Ali-Baba*, 1995, maquette, 26,5 x 17,5 x 19,5 cm. Collection Roland, Elfriede et Maarten Patteeuw, Belgique.
- *Ali-Baba*, 1995, sculpture en argile, 105 x 120 x 70 cm. The James Moores Collection.
- *Tant Gusta*, 1997, sculpture, 110 x 50 x 64 cm. Collection Jaak Le Roy Et Irène Koenders, Belgique.
- *Bouvard Et Pécuchet*, 1997, sculpture en argile, 111 x 46,5 x 77 cm. Bonnefantenmuseum, Maastricht.
- *Kardinaal Pölätüo*, 1997, sculpture en argile, 137 x 42,5 x 68,5 cm. Bonnefantenmuseum, Maastricht.
- *Monsieur Teste*, 1997, sculpture en argile, 116 x 76 x 59 cm. Bonnefantenmuseum, Maastricht.
- *Ma Sofie*, 1997, sculpture en argile, 40 x 58,5 x 93 cm. Collection M.V., Belgique.
- *Vorst Myschkin*, 1997, sculpture en argile, 126 x 52 x 52 cm. Bonnefantenmuseum, Maastricht.
- *La Montagne*, 1997, collage, 92 x 138,5 cm. Collection particulière, Belgique.
- *Le Landau*, 1999, techniques mixtes, maquette 63,6 x 33 x 20 cm, collage 92,7 x 83,6 cm. Collection Fabienne Leclerc, Paris.
- *Stil Geluk*, 1999, aquarelle, 111 x 81,5 cm. Collection particulière, Belgique.
- Plan pour *Le confiturier*, 1999, collage, 77 x 70 cm. Collection De Bruin-Heijn.
- *Clapier*, 1999, sculpture, 177 x 131 x 177 cm. Collection De Bruin-Heijn.
- *Autoportrait*, 1999, collage, 23,5 x 60 cm. Collection De Bruin-Heijn.
- *Le Landau*, 2000, techniques mixtes, 194 x 300 x 145 cm. Caisse des Dépôts et Consignations, en dépôt au Château d'Oiron.
- *Le Dais*, 2001, sculpture H 2m50, photographie 68,3 x 103,3 cm et DVD. Fonds régional d'Art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur.
- *Le Dais*, 2001, maquette, 47 x 73 x 46 cm. Collection particulière, Paris.
- *Mr Bondieu*, 2001, sculpture Ø 65 cm. FRAC Bourgogne.
- *Le Ciel à portée de tous*, 2002, maquette du dais en carton mousse, balsa, papier, 52 x 236 x 21 cm. Courtesy Galerie G.P. et N. Vallois.
- *L'entendement*, 2003, techniques mixtes, 175 x 85 cm. Collection Blake Byrne, Los Angeles.
- *La Trésorerie*, studiolo de l'artiste.

INFORMATIONS PRATIQUES

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes

Ouvert du mardi au dimanche inclus
de 10h à 18h

Tarifs

Individuels : Tarif plein : 4,80 €
Tarif réduit : 3,50 € (étudiants, groupes à partir de 20)

Groupes scolaires : Forfait de 25,80 € pour 10 à 40 élèves jusqu'à 16 ans

Gratuité

Le premier dimanche du mois
Etudiants en art, histoire de l'art, architecture
Artistes
Personnels de musées
Journalistes
Enfants individuels de moins de 10 ans

Visites guidées

Comprises dans le droit d'entrée : départ accueil Musée, niveau + 2

Individuels : Tous les samedis, dimanches et jours fériés à 15h et 16h30
Pendant les vacances scolaires, du mardi au vendredi à 16h30
Entrée gratuite pour tous le premier dimanche de chaque mois avec
visites commentées à 15h, 15h30, 16h et 16h30.

Groupes : Uniquement sur rendez-vous avec le service culturel du Musée
Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 79)

Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 5 à 14 ans, sur rendez-vous
Gratuit jusqu'à 10 ans ; 3,50 € au-delà

Pour les individuels : de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription

Pour les groupes : du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel
Contact : Sophie Gauthier

EXPOSITIONS À VENIR

LA NOUVELLE PEINTURE ALLEMANDE

11 mai – 18 septembre 2005

Durant l'été 2005, Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes proposera une grande exposition sur la peinture allemande depuis le début des années 80. La chute du mur, qui a radicalement changé la carte politique de l'Europe, a aussi redistribué les cartes de l'art allemand autour de nouveaux centres : Berlin, Hambourg, Leipzig, Dresde.

L'exposition a pour but de présenter un schéma alternatif à la lecture fréquente de la peinture allemande en terme d'opposition entre l'École de Düsseldorf et une tendance plus expressionniste autour de Georg Baselitz. Elle débutera sur un ensemble d'œuvres de Martin Kippenberger, Albert Oehlen, Werner Buttner. Ayant le souci de rendre compte du dynamisme de l'actualité artistique allemande, elle présentera des personnalités déjà reconnues telles Franz Ackermann, Michel Majerus, Daniel Richter, Jonathan Meese, Eberhard Havekost mais aussi des artistes plus jeunes tels Dirk Skreber, Dierk Schmit, Anselm Reyle, Johannes Wohnseifer... Elle fera place, avec l'exemple de Valérie Favre, aux artistes étrangers qui ont cherché à Berlin l'environnement favorable au développement de leurs recherches.

JOHN BALDESSARI

14 octobre 2005 – 8 janvier 2006 (dates provisoires)

Carré d'art présentera à l'automne 2005 la première exposition globale et rétrospective en France de cet artiste majeur. Figure clef de l'art conceptuel américain, John Baldessari réalise depuis les années 60 une œuvre polymorphe où le dialogue du cinéma et de la peinture puise tant dans la déconstruction des mythes de l'histoire de l'art (les vanités, la peinture d'histoire, la fiction) que dans la confrontation à la réalité américaine, et tout particulièrement celle de Los Angeles, ville où il réside, capitale du cinéma. Par son enseignement à Cal Art, mais aussi par l'humour contenu dans son travail ou par sa volonté de faire de la peinture autrement, Baldessari a ouvert la voie à des artistes tels que Gary Simmons, Liam Gillick ou Douglas Gordon et est toujours pleinement d'actualité.

L'exposition fera place tant aux premières expériences picturales à partir de 1962, qu'aux travaux basés sur le langage et l'indexation du réel. Les « leçons d'art » comme les vidéos, présentées en trois programmes thématiques, sont autant de questions posées à l'art conceptuel et à la pratique artistique, aux règles et aux canons de tous ordres. Succédant aux œuvres des années 70 basées sur le réemploi de photos de films de série B ou d'images de séries télévisées, à partir de 1985, les œuvres de plus grand format se déploient dans l'espace. Ouvertes au mouvement, à la fiction et à l'allégorie, elles poursuivent le travail sur la naissance du sens à partir de la déconstruction de l'image, du montage et de l'hybridation.